

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

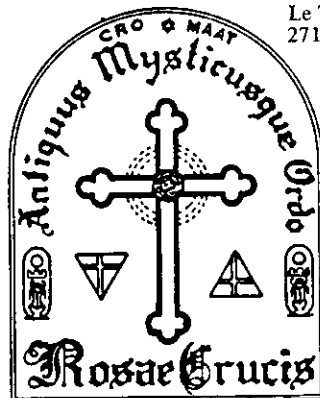
Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE ROSICRUCIEN A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

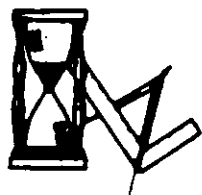
Degré
10
Monographie
16



Degré
10
Monographie
16

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre.
L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Les hymnes védiques que nous vous présentons aujourd'hui sont importants pour nous, car, grâce à ces hymnes, nous pouvons nous faire une idée de l'antique esprit aryen. Les Hindous étaient de race aryenne, et, contrairement à d'autres peuples de cette même race, ils sont demeurés en permanence en un seul endroit, où ils ont joui pendant plus de trois mille ans d'une suprématie jamais interrompue. Les textes hindous n'ont jamais été perdus et ils ont enseigné et dominé sans cesse la civilisation de ce peuple. Les hymnes védiques sont toujours appris par cœur par les prêtres hindous et c'est ainsi qu'ils nous sont parvenus à travers de nombreuses générations. Parce que chaque mot en est trop sacré pour pouvoir être changé, ces hymnes sont encore chantés et écrits dans le sanscrit original, l'ancienne ayrenne dans laquelle ils furent composés.

... Ici, nous présentons au lecteur des extraits de l'ancien hymne veda, appelé Rig-Veda. Il constatera que ceux qui le composèrent appartenaient à une race simple, valeureuse et loyale, composée de guerriers et de cultivateurs, habitant les régions montagneuses et tempérées du Nord de l'Inde. Ils avaient deux dieux principaux. L'un d'eux est Indra, seigneur des vents, des nuages et des orages, un tempétueux et étonnant héros guerrier qui figurait l'idéal qu'ils se faisaient de l'homme. Le second est Agni, seigneur du feu, mais principalement du feu de l'âtre domestique et de sa chaleur bienfaisante, le dieu protecteur de l'intérieur familial et de la douceur de vivre. Il y a beaucoup d'autres dieux, la plupart d'entre eux figurent des pouvoirs de la nature, comme c'est le cas des Maruts, ou esprits de la tempête, entourant Indra...

Le nom « Rig » désigne un chant de louange, « Veda » désigne la connaissance sacrée ; nous avons donc ici un livre de connaissances sacrées présentées sous forme d'hymnes. Il y a trois autres hymnes « vedas » faits de chants similaires, mais ils sont d'une date plus récente que le Rig dont d'ailleurs ils se sont, dans une certaine mesure, inspirés. Le Rig est donc bien à la fois le plus ancien et le plus important. Une tradition hindoue représente les Vedas comme étant aussi vieux que la création elle-même. C'est pourquoi l'auteur présumé de chaque hymne n'est pas censé l'avoir composé, mais l'avoir « vu », c'est-à-dire en avoir eu la révélation.

Fratres et sorores,

Un historien m'a dit, un jour, qu'il est possible d'arranger une bibliothèque de cinq cents livres de plusieurs millions de façons différentes. Je sais que si l'on prend seulement dix livres différents et si on les met sur une étagère, il est possible de les arranger de tant de manières différentes qu'après une semaine d'un tel travail, on se sentirait épuisé de fatigue ! Tout d'abord, on pourrait numéroter tous les livres de un à dix et les ranger dans l'ordre numérique. Cela serait la première combinaison. Ensuite, on pourrait prendre le livre numéro trois et le mettre avant le livre numéro un et cela serait la seconde combinaison. Puis on pourrait mettre le livre numéro trois après le livre numéro un et cela serait la troisième combinaison. En plaçant le livre numéro trois avant le livre numéro deux on aurait une quatrième combinaison, et, en continuant de cette manière tout le long de la rangée, c'est-à-dire avec les neuf autres livres, on aurait neuf combinaisons, ce qui ferait dix combinaisons de plus en changeant simplement la position du livre numéro trois. On pourrait alors prendre le livre numéro deux, faire la même chose et trouver dix autres combinaisons de plus. On pourrait continuer ainsi jusqu'à ce que le dixième livre soit atteint et, à ce moment là on aurait déjà plus de cent combinaisons différentes. Par la suite, si on commençait à changer deux livres à la fois on obtiendrait cent combinaisons nouvelles. En prenant trois livres à la fois, on obtiendrait trois cents combinaisons, et, au moment d'avoir atteint le dixième livre, on aurait réalisé à nouveau mille combinaisons. Il serait encore possible d'employer le procédé inverse. On voit donc aisément qu'avec ces dix unités, on pourrait aller jusqu'à poser un problème mathématique dépassant toute possibilité de calcul immédiat.

Or, à longueur de journée, nous ajoutons constamment des faits à notre connaissance déjà acquise et cela par le truchement de nos facultés objectives. Ces faits sont comme les livres sur l'étagère, et en les disposant autrement d'après les rapports qu'ils ont entre eux, nous fabriquons de nouvelles combinaisons et celles-ci constituent des faits nouveaux. Ces dispositions nouvelles des faits pour créer de nouvelles impressions dans notre conscience est l'œuvre de la conscience psychique, du raisonnement psychique et cela constitue l'une des facultés psychiques par lesquelles nous parvenons à un but nouveau. L'artiste qui conçoit de nouveaux tableaux et de splendides compositions et qui est ainsi à même de les peindre, est quelqu'un dont la conscience psychique puise constamment, dans la nature, des connaissances particulières et les dispose en de nouvelles formes.

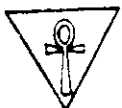


LA METHODE D'AIDE
PSYCHIQUE

Pensez donc aux combinaisons des notes employées par les musiciens pour composer leurs œuvres. Dans une octave il n'y a que sept notes

naturelles et au total douze notes, si l'on inclus les demi-tons. Cependant, des milliers et des milliers de mélodies ont été créées et composées avec ces douze notes détachées de l'ordre naturel et disposées autrement entre elles. De la même manière que les livres sont arrangés de différentes façons sur l'étagère, cette invention de choses nouvelles, obtenue en arrangeant d'autres éléments bien connus, constitue le processus d'analyse qu'emploie la conscience psychique. La conscience psychique agit ainsi d'un bout à l'autre de la journée, mais nous devons apprendre comment laisser venir à nous cette connaissance et comment l'employer pour qu'elle puisse nous être utile. Nous devons apprendre à assister la conscience psychique dans ce processus d'analyse. C'est là, précisément, l'une des choses que nous devons accomplir dans le présent degré.

Souvenez-vous de ce que je vous ai déjà dit : il y a trois méthodes psychiques pour apprendre de nouveaux faits. Je n'ai parlé que d'une d'entre elles. Vous noterez, d'autre part, que dans les hymnes que je vous ai présentés, certains se réfèrent à ces lois psychiques qui permettent d'apprendre de nouveaux faits. Dans l'hymne numéro un de la monographie, le second paragraphe dit qu'une prière est faite et que, par elle, les grandes divinités doivent être conduites en ces lieux et se réunir pour le sacrifice. En d'autres termes, les dieux puissants de la pensée et du pouvoir mental doivent se réunir comme pour une parade et être disposés de telle façon qu'ils représentent de nouvelles idées et nouveaux concepts. Tout au long de l'hymne numéro un vous trouverez cette idée exprimée. C'est la prière adressée au grand pouvoir appelé *Agni*, pour qu'il conduise les grands dieux de la pensée à de nouvelles combinaisons et à de nouveaux arrangements, nous faisant ainsi découvrir de nouvelles vérités. Dans le verset huit de l'hymne numéro un, est exprimée la pensée que ce grand dieu créateur de nouvelles pensées, est celui qui, perpétuellement, nous illumine de la vérité. Dans le dernier verset de cet hymne, il est exprimé que cette grande connaissance et ce grand système dont le siège est la conscience humaine, doit nous devenir plus accessible — en d'autres termes, qu'il doit parvenir plus aisément jusqu'à notre conscience objective, de manière que nous puissions être conscients de ce qui se passe dans ce lieu psychique de la pensée et de l'analyse.



Par l'hymne numéro deux, nous apprenons que les pensées nouvelles de la conscience psychique sont appelées *Somas* ; cet hymne implore les dieux de la pensée d'amener de nouvelles idées dans la conscience objective pour qu'elles s'y expriment de la même manière que l'on conduirait des danseuses rituelles de l'antichambre jusqu'au milieu du temple pour les faire danser devant le public et exprimer ainsi les magnifiques rythmes du mouvement cosmique. Cet hymne se poursuit en exprimant l'idée que le moi objectif rend hommage aux *Somas*, aux idées nouvelles, et donne à celles-ci comme récompenses, du breuvage et de la nourriture, pour qu'elles puissent être fortifiées et encouragées à devenir les pensées plus grandes encore, constituant ainsi une aide précieuse dans notre vie.

Le troisième hymne est un hymne de gratitude envers un autre dieu de la pensée créatrice, celui qui permet aux idées nouvelles de se manifester ; le second paragraphe de l'hymne numéro trois explique la raison de cette gratitude par le fait que les nouvelles pensées ont été produites grâce à la protection du guide de la dévotion et de la sagesse. Le troisième paragraphe montre que l'on apprécie le fait que ces pensées nouvelles détruisent la maladie et qu'elles anéantissent l'ignorance et la superstition. Dans le onzième verset un autre dieu est loué parce qu'il assiste à la production d'idées nouvelles liées aux grandes vérités et aux enseignements transcendants.

Ainsi, tout au long de ces trois hymnes, nous voyons que les anciens avaient un dieu différent pour chaque sorte de pensée.

L'Aswin mentionné dans l'hymne numéro trois est le dieu de vérité qui a la charge des pensées pieuses. Indra est le dieu dont les pensées sont grandioses et scintillent de couleurs et dont les doigts ne cessent de faire de la musique et les pieds de danser. D'autre part, les Visvadevas sont les dieux des pensées protectrices qui viennent à notre aide avec de nouvelles idées, quand nous sommes en danger. Ainsi, chacun des dieux de la pensée est présenté, dans ces hymnes, comme s'il était un bibliothécaire chargé d'arranger des livres sur des étagères et que l'on vénère parce qu'il permet que ces livres soient donnés au chercheur de la connaissance, aidant celui-ci à accumuler une très grande sagesse.



J'espère que cette courte explication vous conduira à relire ces hymnes, et vous permettra de réaliser parfaitement que, dans tous ces écrits sacrés et secrets du passé, il y a matière à profonde réflexion.

Voici quelques autres hymnes :

HYMNE 39

1. Quand vous projetez ainsi, de loin votre puissance, comme un jet de flammes, à qui en revient la sagesse, à qui en est due l'intention ? Chez qui allez-vous, oui, chez qui, vous qui ébranlez la terre ?

2. Que vos armes puissent être assez solides pour l'attaque, assez fortes aussi pour la défense. Que le pouvoir glorieux soit vôtre, mais pas le pouvoir de l'homme mortel et trompeur.

3. Quand vous renversez ce qui est solide et fort, ô homme, et quand vous faites tourbillonner ce qui est lourd et pesant, vous passez à travers les arbres de la forêt, à travers les fentes des rochers.

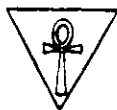
4. Aucun de vos véritables ennemis n'est connu dans les cieux, ni sur la terre, ô vous qui détruisez tout ennemi ! Que la puissance soit vôtre et qu'elle appartienne à votre race entière ! O Rudras, cette race peut-elle être défiée ?

5. Ils font trembler les rochers, ils déclinent en deux les rois de la forêt. Venez Maruts, ô dieux, venez, comme des fous, avec votre tribu entière.

6. Vous avez attelé les cerfs tachetés à votre char de combat, un cerf fauve en est le chef ; même la terre a écouté votre approche et les hommes ont été effrayés.

7. O Rudras, notre race désire être vite aidée par vous. Venez maintenant à notre secours, comme autrefois ; venez maintenant pour l'amour du Kanva apeuré.

8. Quel que soit l'ennemi qui, mis en colère par vous ou par les hommes, nous attaque, privez-le de sa puissance, de sa force et de vos faveurs.



9. Car vous, ô sages Maruts chasseurs, vous avez toujours parfaitement protégé Kanva. Venez à nous, ô Maruts, avec toutes vos faveurs, comme les éclairs vont au-devant de la pluie.

10. Donateurs généreux, porteurs de toute force, de tout pouvoir, vous qui ébranlez le monde, envoyez, ô Maruts, contre les ennemis irrités des poètes un ennemi qui soit comme une flèche.

HYMNE 64

1. Pour l'hôte viril, pour les joyeux, pour les sages, pour les Maruts, apportez, ô Nodhas, une offrande pure. Je prépare des chants, comme un prêtre habile et sage prépare l'eau, puissant élément de sacrifice.

2. Ils sont nés, les grands taureaux de Dyu (les cieux), les jeunes virils de Rudra, les divins, les sans reproches, purs et brillants comme des soleils, ils éparpillent des gouttes de pluie, pleins de terribles projets, comme des géants.

3. Les jeunes Rudras, qui ne vieillissent jamais, les meurtriers du démon ont grandi irrésistiblement comme des montagnes. Grâce à leur force, ils renversent sur la terre et dans le ciel toutes les créatures, mêmes les plus fortes.

4. Parés d'ornements scintillants, ils offrent un merveilleux spectacle à nos regards ; sur leur poitrine ils attachent des chaînes d'or pour être plus beaux encore ; les javelots sur leurs épaules peuvent tout réduire en miettes ; ils sont nés ensemble ; d'eux-mêmes, les hommes de Dyu.

5. Eux qui confèrent la puissance, eux dont la voix est grondante, eux qui détruisent tout ennemi, ils font les vents et les éclairs. Eux qui ébranlent la terre, traient les mamelles célestes (les nuages), ils répandent le lait (la pluie) sur toute la terre.

6. Les Maruts généreux versent de l'eau, ce puissant élément de sacrifice, ce lait gras des nuages. Ils semblent mener partout le cheval puissant, le nuage, pour le changer en pluie ; ils traient le printemps orangeux et sans fin.

7. Puissants, ils sont, leurs pouvoirs sont grands et leur beauté est éclatante. Forts comme des montagnes, ils sont, cependant, agiles et rapides ; vous dévorez les forêts comme les éléphants sauvages, quand vous êtes revêtus de vos pouvoirs parmi les flammes rouges.



8. Comme des lions ils rugissent, les sages Maruts ; ils sont beaux comme des gazelles, eux qui connaissent tout. La nuit, avec leurs cerfs tachetés (nuages de pluie) et leurs javelots (éclairs), ils éveillent leurs compagnons, eux dont le courroux est grâce à leur force comme celui des serpents.

9. Vous qui marchez par compagnies, vous, les amis de l'homme, vous dont le courroux, grâce à votre force, est comme celui des serpents, saluez les cieux et la terre ! Sur les sièges de vos chars de combats, ô Maruts, est placé l'éclair visible comme la lumière.

10. Connaissant tout, entourés de richesses, doués de pouvoirs, eux, les chanteurs, les hommes de prouesses sans fin, armés de fortes dagues, eux, les archers, ont pris les flèches dans leurs poignes.

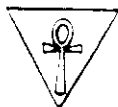
11. Les Maruts qui, à l'aide des bandes dorées de leurs roues, augmentent la pluie, remuent les nuages comme des vagabonds sur les routes. Ils sont rapides, infatigables, ils se meuvent tout seuls ; ils renversent ce qui est solide, les Maruts, avec leur lance brillante, ils ébranlent tout.

12. Avec des prières, nous invoquons la progéniture de Rudra, le rapide, le pur, le vénérable et l'actif. Pour atteindre le bonheur, accrochez-vous aux Maruts, les chasseurs du ciel, les puissants et les impétueux.

13. Le mortel que vous, Maruts, avez protégé, surpasse vraiment les gens en force, grâce à votre protection. Il charge sur ses chevaux le butin acquis ; il enlève avec ses hommes des trésors inestimables ; il acquiert une sagesse honorable et atteint à la prospérité.

14. Donnez, ô Maruts, à nos seigneurs, une force glorieuse, faites qu'ils soient invincibles dans le combat, faites qu'ils soient brillants, faites qu'ils acquièrent les richesses et, surtout qu'ils soient dignes, louables et connus de tous les hommes. Laissez-nous nous occuper de nos amis et de nos parents pendant cent hivers.

15. Ainsi, voulez-vous nous accorder, ô Maruts, une abondance durable ; d'être riches en hommes, pour défier tout assaut ? — des richesses cent et même mille fois plus grandes, augmentant sans cesse ? — Puisse celui qui est riche en prières (l'armée des Maruts), venir tôt et bientôt !



HYMNE 86

1. O Maruts, c'est bien l'homme dans la demeure duquel vous buvez la Soma, vous les puissants fils du Ciel, qui possède les meilleurs gardiens.

2. Vous qui êtes rendus propices, soit par des sacrifices soit par les prières des sages, écoutez notre appel, ô Maruts !

3. Oui, l'homme puissant auquel vous avez accordé d'être un sage vivra dans une étable pleine de bétail.

4. Sur l'autel de cet homme fort, ici la Soma est versée, en sacrifice quotidien ; on chante des hymnes de pluie passant avec rapidité devant le soleil.

5. Que les puissants Maruts écoutent celui qui surpasse tous les hommes, pendant que les nuages de pluie passent avec rapidité devant le soleil.

6. Car, ô Maruts, nous avons sacrifié de nombreuses récoltes, par la grâce des dieux rapides (les dieux de la tempête).

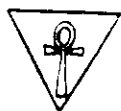
7. Que soit béni, ô Maruts ; qui chassez, l'homme dont les offrandes vous ont plu.

8. Vous remarquez la sueur de celui qui vous loue et le désir de celui qui vous supplie, ô vous, hommes à la force véritable.

9. O hommes à la force véritable, rendez cela manifeste ! Frappez l'ennemi avec vos éclairs !

10. Eloignez l'hideuse obscurité, détruisez tout ennemi agressif. Faites la lumière que nous désirons ardemment.

Les hymnes qui nous ont été présentés dans la dernière monographie symbolisent clairement nombre d'idées qui entrent précisément dans notre champ d'études ; le jour viendra où vous serez assez intéressés par ces hymnes pour désirer les relire et les analyser mieux en notant très soigneusement la façon dont les anciens y dissimulaient et y révélaient, tout à la fois, leurs principes et leurs enseignements mystiques.



LA FACULTE D'ANALYSE

Nous allons maintenant analyser les autres facultés et pouvoirs psychiques que nous souhaitons développer. Nous avons déjà examiné la méthode qui tend à édifier la connaissance au-dedans de nous-mêmes et nous avons établi que cette méthode résulte de notre pensée analytique. Il est très intéressant de noter que, chez l'homme, cette faculté analytique est hautement développée. D'un autre côté, certaines des créatures les plus petites sont, elles aussi, développées à un très haut degré. On a constaté que la fourmi et même la souris blanche sont hautement analytiques dans leurs pensées ; l'abeille vient ensuite. Je crois avoir mentionné dans l'une de nos monographies précédentes que de précieux renseignements avaient été donnés au sujet de la fourmi par le célèbre prisonnier politique français Dreyfus. Alors qu'il était emprisonné, dans une cellule froide, humide et désagréable située dans une île, il s'aperçut que les fourmis constituaient le plus grand inconvénient qu'il ait à supporter et il entreprit de découvrir quelque moyen de les empêcher de détruire sa nourriture et de troubler son sommeil. Il se rendit bientôt compte qu'elles étaient capables de lutter à armes égales avec ses capacités intellectuelles, et, à partir de ce moment, il commença à les étudier et à noter leur manière d'agir et de penser. Il constata qu'elles pouvaient même tenir de petits conclaves, de petites assemblées, dans le but de discuter du moyen de venir à bout d'un problème nouveau. Pour tenter de les empêcher de monter sur la table où se trouvait sa nourriture, il plaça les pieds de la table dans de petites coupes pleines d'eau. Durant les premiers jours, cette eau les empêcha d'approcher des pieds de la table. Finalement, il vit les fourmis se réunir autour des coupes, très près les unes des autres, comme si elles échangeaient leurs observations et leurs idées. Après quelques heures de conciliabules, elles se séparèrent en plusieurs groupes, et chaque groupe de disposa en une chaîne, qui, telle une caravane, monta sur le côté de la coupe et entreprit de construire sur l'eau, un pont avec leur propre corps ; franchissant ce pont, les autres parvenaient aux pieds de la table et finalement s'emparaient de la nourriture. A partir de ce moment, Dreyfus fit des centaines de remarques sur les merveilleux exploits de raisonnement analytique accomplis par les fourmis, pour surmonter et égaler les idées les plus subtiles qu'il était lui-même capable d'avoir.

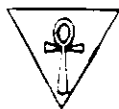
Les fourmis et les animaux inférieurs de diverses espèces possèdent également une faculté hautement développée pour obtenir connaissance et information d'une façon absolument indépendante de leurs facultés de la vue et de l'ouïe ou du toucher et d'une manière générale, de leur conscience objective.



L'homme, lui aussi, possède ce sens psychique ou sixième sens et il peut s'en servir pour obtenir la connaissance.

Ce sixième sens est très développé chez l'homme, quand il n'est qu'un enfant, mais, dès qu'il commence à aller à l'école et qu'on lui apprend à dépendre principalement de ce qu'il voit, entend et sent avec ses facultés objectives, il commence à ignorer ce sixième sens et il le laisse peu à peu s'endormir, s'atrophier et dans une inactivité telle qu'à l'âge adulte ce sens particulier lui fait défaut ou est devenu une faculté entièrement inutile pour lui. Avec les animaux inférieurs, cette sorte de chose n'arrive pas. Ces animaux semblent réaliser que la plus grande protection, et le sens dans lequel ils peuvent avoir le plus confiance, est précisément cette sixième faculté et ils s'en servent constamment. Personne ne peut vivre très longtemps entouré d'animaux sans remarquer, chez eux, cette faculté hautement développée.

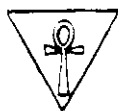
Ceux qui aiment les chevaux et se plaisent en leur compagnie ou bien ceux qui les ont conduits et se sont occupés d'eux pendant longtemps, vous conteront de merveilleux récits à leur sujet et mentionneront cette faculté psychique. On a parfois coutume de dire que les chevaux peuvent voir dans l'obscurité et peut-être peuvent-ils effectivement, comme les chats, distinguer nombre de nuances et de couleurs que nos yeux ne perçoivent pas. Mais le cheval et bien d'autres animaux sont surtout capables de sentir dans l'obscurité la présence et l'existence des choses sans le concours de leurs yeux physiques. Un cheval est très sensible à tous les bruits et à toutes les lumières, mais il est aussi très sensible à des vibrations de toutes sortes qui ne sont ni visibles ni audibles. Quelles que soient les précautions que vous puissiez prendre et quel que soit le degré de silence, au moment où vous approchez de l'écurie où dort un cheval normal et en bonne santé, vous l'entendrez se lever brusquement avant que vous n'ayez eu le temps d'être près de lui. Il sent votre approche ; il sent même l'approche d'un animal marchant le plus furtivement possible, tel un lion, un tigre, ou tout autre animal qui peut lui faire du mal. J'ai vu ce genre de choses se produire dans un lieu où il y avait un tel bruit qu'il était presque impossible d'entendre le cheval ruer et se remettre sur pieds dans sa stalle de bois ; le cheval ne pouvait vraiment pas entendre nos pas très étouffés sur l'herbe, au moment où nous approchions de l'écurie, et, cependant, il savait que nous venions et il se mit sur ses pieds, alors que nous n'étions encore qu'à cent ou deux cents mètres de lui.



J'ai conduit de nuit un cheval de trait bien entraîné, qui semblait avoir le sens de sa responsabilité et vouloir nous amener à bon port, le long d'une route de campagne obscure, longue de quinze kilomètres. Il était à même de sentir l'approche d'une autre voiture ou d'un autre cheval, il pouvait même sentir la proximité d'une personne silencieuse sur le bord de la route et tout cela à une distance de plusieurs centaines de mètres ; cependant, il lui aurait été impossible — comme il l'était pour nous-mêmes — de voir le cheval, la voiture ou la personne. Souvent de tels chevaux d'une nature très sensible prendront peur et feront un écart en sentant le long d'un route obscure, quelque chose que nous, humains, ne pouvons voir. Cela est dû au fait que des vibrations de quelque nature leur donnent une impression de danger. Chats et chiens développent certaines facultés de perception en rapport avec leur nature. Le vrai chien de garde qui possède le sens des responsabilités qui lui incombent, peut dormir en apparence et être cependant conscient du plus léger bruit venant de l'extérieur de la maison, même si des conversations et de la musique se font entendre à l'intérieur de la maison toute proche de lui. Les chiens de police appelés « bergers allemands » et d'autres spécialement dressés, semblent atteindre un haut degré de développement psychique, qui les rend très précieux dans certaines circonstances.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application pratique

« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement. Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui »
« C'est à toi que je confie... »

Pour vous donner une idée du nombre incroyable de combinaisons possible à partir de seulement quelques articles, cherchez la solution du problème donné dans cette monographie. Autrement dit, prenez dix livres et voyez combien d'arrangements possibles vous pouvez faire. Si utiliser des livres devient fatigant, utilisez tout simplement les chiffres 1 à 10 sur une feuille de papier et résolvez le problème de cette façon. Si le résultat vous étonne, imaginez combien d'arrangements pourraient être faits avec cinq cents livres. Cela dépasse l'entendement. Ceci nous aide à comprendre non seulement la leçon de cette monographie, mais aussi comment à partir de quelques éléments cosmiques simples nous voyons des arrangements infinis de forme et de couleur qui forment notre environnement apparemment complexe.

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

De même que les livres d'une grande bibliothèque peuvent être arrangés d'innombrables façons, de même que les notes d'un piano dans des compositions musicales peuvent être disposées de mille manières pour donner des effets musicaux différents, de même les informations parvenant à notre conscience psychique par le truchement de nos facultés objectives peuvent être disposées d'innombrables façons par le processus analytique de notre conscience psychique. Il est de notre devoir de favoriser ce processus de la pensée en apprenant à être réceptif à son action.

Des références à ces lois psychiques sont contenues dans les trois hymnes du *Rig-Veda* qui nous ont été présentés et ceux-ci devraient être soigneusement étudiés après avoir lu l'interprétation explicative de cette monographie.

Chez l'homme, la faculté de penser de manière analytique est hautement développée. Certaines des créatures les plus petites sont, elles aussi, développées à un haut degré, en ce qui concerne cette même faculté de penser. La fourmi et l'abeille sont des exemples de ce développement exceptionnel.

L'homme et les animaux ont également une autre faculté pour obtenir la connaissance et c'est le sens psychique ou sixième sens. L'homme cependant n'est pas poussé à développer ce sens particulier et à s'en servir de façon courante comme les animaux inférieurs.

Les chevaux ont un grand développement psychique. Ils sont capables de voir et de connaître les choses sans l'aide de leurs sens physiques. Les chats et surtout les chiens ont des facultés psychiques exceptionnelles.